

Cafouillage à grande échelle !

359-360 - Christian Ziccarelli - Il devient aujourd'hui difficile de trouver une ligne directrice en termes de politique de santé. Malgré l'annonce par le Premier Ministre, à grand renfort de médiatisation, d'une réforme du système de santé en présentant une nouvelle stratégie nationale de santé, la cacophonie règne à tous les niveaux. Le parcours de soins en est la priorité, on peut s'en réjouir. Toutefois le groupe de réflexion ne compte aucun spécialiste de proximité !

Marisol Touraine est déstabilisée par les critiques venues de toute part. La signature de l'avenant n° 8 obtenu à l'arracher est loin d'être historique. Le Syndicat National des Spécialistes des Maladies du Coeur et des Vaisseaux, en dénonçant dès le lendemain cet accord, est aujourd'hui rejoint par l'un des signataires principaux, le SML, condamnant la progression de la forfaitisation et la disparition programmée du secteur 2.

Le manque de clairvoyance des agences nationales est dénoncé. L'ANSM se réorganise avec difficultés et réagit toujours avec un temps de retard. La HAS n'arrive plus à trouver d'experts exempts de tout lien d'intérêts. Le DMP est aux abois, le DPC est dans la tourmente. L'OGDPC peine à trouver « ses marques ». La CSI, dont la Ministre vient de modifier la composition, risque de devenir ingérable. L'Assurance Maladie a détourné les fonds conventionnels pour n'attribuer que ceux provenant de la taxe de l'industrie. Pourtant le politique de tout bord s'insurge contre le moindre centime d'euro dont pourrait bénéficier un professionnel de santé !

Les médias mettent de « l'huile sur le feu » privilégiant les effets d'annonce, à l'écoute d'individus, dont les propos provocateurs sont un déni de la science et des progrès de la médecine. Nos patients doutent de l'efficacité des médicaments, se posent des questions sur les réels progrès de la médecine. Le principe de précaution paralyse chaque jour un peu plus notre activité, la judiciarisation progresse.

Pendant ce temps-là, nos délais de rendez-vous et nos journées de travail s'allongent (en moyenne 55 h/semaine). La désertification s'installe à grands pas dans de nombreuses régions. Notre spécialité va connaître dans les toutes prochaines années de massifs départ en retraite. Le *burn out* s'installe, même

chez nos internes : 15 % abandonnent leurs études, le double doute de son choix professionnel. Il est vrai qu'on ne leur offre pas un avenir réjouissant ! Les propositions coercitives des sénateurs ne peuvent qu'aggraver une situation de plus en plus incertaine.

La cardiologie libérale de proximité est une profession passionnante. Elle exige disponibilité, qualification et une remise à niveau quotidienne. Les pouvoirs publics doivent en tenir compte et ne pas jeter l'opprobre sur une spécialité qui a permis en 15 ans de diminuer la mortalité coronaire de plus de 50 %.

La médecine doit rester un art au service du patient, un être humain avec lequel chacun de nous a des relations privilégiées. L'enfermer dans une série d'équations et d'organigrammes n'est certainement pas la panacée, même si la qualité de notre pratique doit être l'objectif primordial.

Glossaire

ANSM : Agence Nationale de Sécurité du Médicament

HAS : Haute Autorité de Santé

DMP : Dossier Médical Personnel

DPC : Développement Professionnel Continu

OGDPC : Organisme Gestionnaire du Développement Professionnel

Continu des professionnels de santé libéraux et salariés

CSI : Commission scientifique indépendante

(gallery)